

« ...l'Afrique française, l'Afrique blanche, c'est fini.» Benjamin Stora !

Le Courrier International n°958 du 12 au 15 mars 2009 publie un intéressant article de Michael Kimmelman paru dans *le New York Times*. La présentation de cet article est déjà indicative des opinions du *Courrier International*. « Pieds-Noirs : entre souvenirs et révisionnisme », avec un sous titre infamant : « Les projets de musées sur la colonisation se multiplient dans le sud du pays. Une façon, pour une poignée de nostalgiques vieillissants, de redorer une image ternie par l'Histoire. Quitte à réécrire un peu celle-ci. ». Précisons :

M. Kimmelman s'est rendu à Perpignan pour s'informer auprès de M. Jean Scotto sur le projet du Cercle algérieniste de créer dans cette ville « un Centre de documentation sur la présence française en Algérie » et un musée célébrant le quotidien des Français d'Algérie.

Centre de documentation, donc aussi légitime que ceux créés par les Arméniens, les Kurdes, les Polonais, les Belges, les Espagnols, les Africains, les immigrés juifs, etc., qui sera un jour rattaché à la Cité de l'immigration.¹

Un tel centre aura vocation de regrouper la multitude des ouvrages et documents parus sur l'Algérie française.² Il aura aussi vocation de créer un département sur les Espagnols³, les Maltais, les Italiens, les Juifs⁴, etc. On pourra alors étudier aussi bien le passé lointain de l'Afrique du Nord marqué par huit siècles de civilisation punique, puis romaine, arabe et turque, travail toujours en cours.

En se développant, ce centre attirera des étudiants qui souhaitent écrire comme je souhaite le faire, une histoire de ma famille, des Juifs berbères installés en Afrique du Nord depuis l'Antiquité, auxquels se sont mêlés des Juifs sépharades, installés à Tlemcen, depuis leur expulsion d'Espagne au XV^e siècle.

En quoi, un tel centre provoquera « la consternation de nombreux français » ?

S'agirait-il des communistes, radicaux et socialistes du GPRF du général de Gaulle qui ont cautionné le massacre des peuples coloniaux au Maroc, Tunisie, Algérie (Sétif-Guelma), Madagascar, Indochine, alors qu'ils ont participé dans l'Armée d'Afrique à la libération de la France ?

S'agirait-il des nostalgiques du gouvernement Mendès France-Mitterrand, à l'origine de la guerre d'Algérie « L'Algérie c'est la France ! » comme de la torture.⁵

S'agirait-il des communistes et socialistes qui ont voté le 12 mars 1956 les pouvoirs spéciaux qui ont engagé le contingent dans une « guerre coloniale » ?

S'agirait-il des communistes algériens qui ont aidé Yacef Sadi et son réseau de tueurs recrutés dans la pègre, à poser des bombes dans les bus et les cinémas ?

S'agit-il enfin de la confrérie des repentants qui évoquent régulièrement la politique criminelle menée par les Européens en Algérie depuis 1830 ? Que dire de ces supplétifs des généraux d'Alger – héritiers des porteurs de valises, ces collabos d'un FLN totalitaire qui a massacré des milliers de syndicalistes algériens en France – qui se mobilisent pour discriminer toute la population française d'Algérie ? Leur but : légitimer le régime algérien et lui permettre de perpétuer sa dictature en Algérie, son contrôle sur les Français musulmans issus de l'immigration algérienne et un chantage permanent sur l'État français.

Par souci d'information, M. Kimmelman a interviewé Benjamin Stora « l'historien de l'Algérie française, lui-même descendant de Juifs algériens » Pour lui, les Pieds-noirs qui ne sont pas étrangers au climat qui a permis les émeutes de 2005 dans les banlieues, ont effectué un transfert de l'odieuse politique qu'ils menaient en Algérie dans la métropole.⁶

« Le problème qu'ils ont avec leur vision enjolivée de l'Algérie française, c'est que l'immense majorité des jeunes français sont anticolonialistes. »

Pourquoi discriminer les historiens qui veulent écrire une histoire scientifique de l'Algérie comme l'ont fait Charles-André Julien, André Nouschi, Annie Rey-Goldzeiguer ou Charles-Robert Ageron ?

Pourquoi suggérer que leurs écrits « enjolivés » ne seront pas recevables et depuis quand « l'immense majorité des jeunes français sont anticolonialistes » ?

Ils l'ont certes été jadis, avec André Marty et les marins de la Mer Noire en 1917, pendant la grève générale de la Ruhr en 1923 et pendant la guerre du Rif en 1925. Ils le furent en 1941 avec le réseau Manouchian et ils l'ont été pendant la guerre d'Algérie avec Albert Camus, André Breton, les syndicalistes de « la Révolution prolétarienne », la gauche socialiste et la grande majorité des

enseignants de la FEN. Par contre, les mendéssistes, les chrétiens, les socialistes mollétistes et la presse bien pensante (*L'Express, France Observateur, Témoignage Chrétien, Libération, l'Humanité*) a formé un lobby favorable au FLN puis au GPRA, dont on sait qu'il fut responsable de l'exode massif des Européens – y compris la famille de Benjamin Stora.

Allant plus loin, Stora, poursuit sa charge contre les Pieds-Noirs :

« Pour l'historien Benjamin Stora, les Pieds-noirs tels que M. Pujol ou M. Scotto rappellent les Cubains anticastristes rêvant de leur patrie perdue. » Mais il y a une grosse différence, ajoute-t-il. Parce que les anticastristes ont réellement l'espoir de retourner à Cuba. Mais que peuvent espérer les Pieds-Noirs ? Retourner en Algérie ? Evidemment non. L'Algérie française, l'Algérie blanche, c'est fini. C'est pour cela que les Pieds-Noirs n'ont plus que les musées comme lieux où se réfugier. »

Rassurons Stora, devenu un collaborateur apprécié des généraux d'Algérie (Nezzar, Benyellès...)⁷. Les Français d'Algérie qui sont revenus pour un bref séjour en Algérie, l'ont fait pour retrouver les souvenirs de leur enfance et se recueillir sur la tombe de leurs parents. Personne n'a manifesté l'intention de s'installer dans un pays totalitaire, privé de toutes les libertés démocratiques, où des chrétiens en possession d'une bible sont emprisonnés et où l'islam est religion d'État.

Comment enfin ne pas s'indigner à la lecture des dernières phrases méprisantes de Stora. Les Français d'Algérie, dont les Juifs, les Espagnols et des milliers de Musulmans furent une composante active et positive de ce pays, n'ont pas l'intention de se réfugier dans des musées, mais lutter pour que justice leur soit rendue et que leur histoire ne soit pas écrite par des révisionnistes, des plunitifs obscurantistes et contre-révolutionnaires et des chiens de garde de la mafia des généraux algériens.

Parmi les Juifs d'Algérie, des milliers d'entre eux ont rendu hommage à Messali Hadj qui a refusé pendant la guerre toute alliance avec Vichy – ce fut le cas de ma famille protégée par la section locale du PPA – et qui voulait fonder une Algérie, avec une Constituante, sur le modèle de la révolution française. J'ai soutenu comme Albert Camus et le SNI d'Algérie et de France ce combat pour une Algérie fraternelle. Mais d'autres Juifs ont soutenu le FLN et d'autres, peu nombreux heureusement, continuent à se vendre à des généraux d'une Algérie qui non seulement a expulsé tous les Juifs – mais c'est le cas de l'ensemble des pays de la Ligue arabe⁸ – mais qui se trouve à l'avant-garde de la lutte pour détruire l'État d'Israël, en recyclant les thèmes de l'antisémitisme de l'Allemagne nazie.

On dira pour finir qu'il y a eu en Algérie, beaucoup de Juifs, honnêtes et respectables, qui ont partagé le combat de leurs frères berbères pour fonder une Algérie démocratique liée à la France et un quarteron d'autres, dont certains sont des historiens ignorants⁹.

Notes

1. Cf. « Le guide des sources pour l'histoire de l'immigration en France, de 1830 à nos jours », Bibliothèque nationale de France (BNF), 2006.
2. Charles-André Julien a effectué un numéro spécial de la *Revue Historique* « Histoire et Historiens de l'Algérie », Alcan, 1931, qui recense des milliers d'ouvrages publiés en Algérie, à l'occasion du Centenaire. Voir également l'ouvrage collectif : « Initiation à l'Algérie », Maisonneuve, 1957, d'une grande richesse.
3. Jordi (Jean-Jacques). « Espagnols en Oranie. Histoire d'une migration, 1830-1914, Gandini, 1999.
4. Chouraqui (André). « Histoire des Juifs en Afrique du Nord », Hachette, 1985 ; Ayoun (Richard)-Cohen (Bernard). « Les Juifs d'Algérie. Deux mille ans d'histoire », Lattès, 1982.
5. Moulay Merbah, secrétaire général du MTL a été arrêté et torturé dans les locaux de la police à Paris du 2 au 10 novembre 1954, alors que le MTL n'est pas à l'initiative de la Toussaint sanglante et que c'était un parti légal ayant des députés au parlement français et qu'il n'a été interdit que le 5 novembre 1954.
6. Il avait développé ce thème dans un essai obscurantiste et réactionnaire : « Le transfert d'une mémoire. De l'« Algérie française » au racisme anti-arabe », La Découverte, 1999.
7. C'est ainsi que Stora a participé avec Mohammed Harbi à un débat sur les causes de l'arrêt des législatives de 1992, aux côtés des généraux Khaled Nezzar et Rachid Benyellès, de Ali Haroun, Mouloud Brahimi. Stora qui avait justifié la politique algérienne de François Mitterrand qui préconisait un partage du pouvoir entre le FIS islamique et les généraux (B. Stora. « Il faudra négocier avec l'opposition » *Le Nouvel Observateur*, 16-22 nov.1995) justifiera cette fois-ci le coup d'État des généraux. *Le Matin*, 10 janvier 2002.

8. Nathan Weinstock. « Une si longue présence. Comment le monde arabe a perdu ses Juifs, 1947-1967 ». Plon, 2008

9. Benjamin Stora est professeur de Langues et civilisations orientales à l'INALCO, mais ce brillant « spécialiste » du monde arabe et du Moyen Orient ne parle ni ne lit aucune des langues courantes de la Méditerranée : l'arabe, le berbère, l'hébreu, le turc, l'italien, l'espagnol, le portugais, l'allemand, et même pas l'anglais. Il méconnaît totalement l'Algérie profonde et tous les Algériens dans toutes leurs diversités sociales, culturelles, et culturelles et que ce magicien qui a occupé longtemps l'espace médiatique est un spécialiste de la désinformation.

Jacques Simon

20 mars 2009